

Chers frères et sœurs,

Nous fêtons aujourd'hui tous ceux qui pendant leur pèlerinage sur cette terre ont accueilli la grâce de Dieu et sont devenus saints. Ou pour le dire avec le texte du livre de l'Apocalypse que nous avons entendu tout à l'heure, nous fêtons ceux qui « *viennent de la grande épreuve et qui ont lavé et blanchi leur robe par le sang de l'Agneau* ».

Cette grande épreuve dont parle le livre de l'Apocalypse n'est pas un événement extraordinaire, mais la vie terrestre comme telle, car c'est pendant cette vie que nous nous décidons par nos choix quotidiens pour ou contre Dieu. Les saints, eux, ont choisi d'appartenir à Dieu, ils ont choisi de laver leur robe dans le sang de l'Agneau.

Mais qu'est-ce que cela veut dire, « *laver ou blanchir sa robe par le sang de l'Agneau* ». Est-ce que vous avez déjà essayé de blanchir un vêtement par le sang d'un agneau ? Il n'est pas certain que vous obteniez le résultat désiré.

Bien sûr, l'Agneau dont parle notre texte, n'est pas un agneau normal, c'est le Christ qui est innocent comme un agneau. Si vous avez déjà une fois bien regardé un agneau, vous comprenez pourquoi il est un symbole de l'innocence. En regardant un agneau, on ne peut pas s'imaginer que cet animal soit capable d'accomplir le mal.

Le Christ n'a jamais accompli le mal, il est mort sur la Croix en tant qu'innocent à cause du péché de l'humanité, à cause du péché de chacun de nous. Blanchir sa robe par le sang du Christ signifie le laisser enlever la saleté de notre péché par son pardon.

Il n'est pas sans danger de parler du « péché », car souvent dans le passé on a eu une fausse idée de ce que c'est réellement. On pensait que c'était une transgression d'une loi : une loi qui prescrit certaines choses, comme la fréquentation de la célébration eucharistique le dimanche, ou qui en interdit d'autres, comme le vol ou le mensonge. On pensait que le péché était une question d'ajustement à une loi et de comportement extérieur.

Or, même si le comportement extérieur a son importance et peut être un premier pas, cela ne suffit pas, car le péché se trouve à l'intérieur de nous. Le péché n'est pas lié à une loi, mais à une personne. La question n'est pas « Est-ce que je suis bien ajusté à la loi ? », mais « Est-ce que je vis en relation avec le Seigneur ? ». Et cette question se pose à chaque instant de ma vie : quand je me lève le matin et quand je me couche le soir, quand je mange et quand je travaille, quand je suis dans la joie et quand je suis dans l'affliction. Il n'y a aucune situation qui doit être exclue de la relation avec le Seigneur. Je peux faire des prouesses, si ce n'est pas avec le Seigneur, cela ne vaut pas grand-chose.

Sur la Croix, le Christ, notre Agneau pascal, nous a libérés. Il nous a libérés du péché en nous donnant la possibilité de vivre avec lui, et les saints que nous fêtons aujourd'hui ont accepté de se laisser libérer et d'entrer dans le Royaume de Dieu. Ils ont adopté la béatitude qui dit : « *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.* »

Oui, chers frères et sœurs, il n'est pas si facile d'accueillir le salut que le Christ nous propose, car il faut devenir un pauvre de cœur. C'est-à-dire quelqu'un qui sait qu'il a besoin de Dieu et qui ne se fie plus à ses propres capacités. Et le pauvre par excellence, c'est le pécheur, celui qui reconnaît qu'il a du mal à aimer, à rester fidèle jusque dans les petites choses, à accueillir les autres tels qu'ils sont, à se donner gratuitement sans aucune arrière-pensée et sans calcul, à pardonner à celui qui nous a blessé. Ce sont ces pécheurs qui sont devenus assez pauvres pour accueillir avec joie le pardon du Christ qui entrent dans le Royaume des Cieux, autrement dit qui sont devenus des saints.

Nous fêtons donc aujourd'hui non pas des héros qui ont accompli des miracles et vécu une ascèse surhumaine, mais des pauvres pécheurs qui ont accepté de se laisser pardonner et qui ont ainsi fait l'expérience de la miséricorde de Dieu. Et comme ils ont fait l'expérience de la miséricorde que le Seigneur a pour eux, ils sont eux-mêmes devenus miséricordieux envers leurs prochains.

Ce chemin vers la pauvreté du cœur conduit au vrai bonheur que rien ne peut plus nous ravir, car celui qui a fait cette expérience sait que l'amour du Seigneur est toujours plus grand que le mal que nous sommes capables de commettre. La connaissance de l'amour de Dieu fait déjà pendant cette vie la joie du saint, malgré tout ce qui peut lui arriver, et il sait qu'après cette vie, cette grande épreuve, il vivra en plénitude et pour toujours la relation avec le Seigneur.

Vous voyez, la sainteté n'est pas une chose qui nous dépasse. Nous sommes tous appelés à la sainteté et le Seigneur ne cesse de nous y conduire.

Dans le Ciel, il y a déjà une foule immense de personnes qui sont parvenues à la sainteté et qui intercèdent pour nous qui sommes encore en chemin. N'ayons pas peur de nous laisser appauvrir et de suivre leur exemple.